

L'orgue du milieu du 20^{ème} siècle en Ile et vilaine : les travaux de Victor Gonzalez

C'est une période peu abordée et qui pourtant a été féconde en instruments et en œuvres musicales. Comment l'orgue s'est-il adapté pour aborder la musique aussi innovante que celle de Debussy, Stravinsky et Messiaen par exemple ?

Les tâtonnements inévitables ont conduit à « l'Orgel Réform » et au « néoclassique ». Souvent critiqués aujourd'hui, car la mode a amené à massacrer beaucoup trop d'instruments, les travaux de cette période ne sont-ils pas respectables en eux-mêmes ? Les organistes de cette époque ont essayé avec l'aide des facteurs de s'emparer des techniques alors possibles.

On trouve dans la revue *L'orgue et les organistes* (1928) un article de Jean Huré¹, dans lequel il donne un exemple d'orgue idéal en tentant la synthèse de trois esthétiques.

Proposition facteur d'orgues	L'Amoureux de l'art gothique	L'Improvisateur	Résultat : l'orgue idéal
<i>Grand Orgue</i>	<i>Grand Orgue</i>	<i>Grand Orgue</i>	<i>Grand Orgue</i>
Bourdon 16	Bourdon 16	Quintaton 16	Bourdon 16
Montre 8	Flûte à pavillon 8	Flûte harm. 8	Principal 8
Flûte harm. 8	Bourdon 8	Flûte douce 8	Flûte douce 8
Bourdon 8	Prestant 4	Flûte trav. 4	Salicional 8
Prestant 4	Nasard 2 2/3	Gemshorn 8	Unda maris 8
	Tierce 1 3/5	Unda maris 8	Prestant 4
	Doublette 2	Clarinette 8	Clarinette 8
	Trompette 8		
<i>Récit</i>	<i>Récit</i>	<i>Récit</i>	<i>Récit</i>
Gambe 8	Bourdon à cheminée 8	Dulciane 8	Dulciane 8
Cor de nuit 8	Flûte 8	Aeoline (<i>dessus</i>) 8	Cor de nuit 8
Voix céleste 8	Flûte 4	Cor de nuit 8	Voix céleste 8
Flûte oct. 4	Petite Flûte 2	Flûte trav. 4	Flûte oct. 4
Octavin 2	Nasard 2 2/3	Gemshorn 8	Basson 16
Plein jeu 5r.	Plein jeu 5 & 6 r.	Unda maris 8	Trompette 8
Trompette 8	Cromorne 8	Clarinette 8	Clairon 4
Hautbois 8			Voix humaine 8
Clairon harm. 4			
Voix humaine 8			
<i>Pédale</i>	<i>Pédale</i>	<i>Pédale</i>	<i>Pédale</i>
Flûte 16	Flûte 8	Soubasse 16	Flûte 16
Flûte 8	Bourdon <i>tr.</i> 16	Bourdon <i>tr.</i> 8	Bombarde 16
Trompette <i>tr.</i> 8	Bourdon <i>tr.</i> 8	Flûte <i>tr.</i> 4	Soubasse <i>tr.</i> 16
Clairon <i>tr.</i> 4	Octave <i>tr.</i> 4		Basse <i>tr.</i> 8
Soubasse <i>tr.</i> 16	Trompette <i>tr.</i> 16		Basson <i>tr.</i> 6
Bourdon <i>tr.</i> 8			Trompette <i>tr.</i> 8
Octave <i>tr.</i> 4			Clairon <i>tr.</i> 4

tr. : Jeu par transmission

Etonnant tableau qui traduit la recherche de synthèse des extrêmes. Le résultat est assez curieux et peut-être peu réaliste, mais ?

Cinq années plus tard en 1933 paraît, sous la cosignature de Béranger de Miramon, André Marchal, Norbert Dufourq et Victor Gonzalez, un article dans *Echos des*

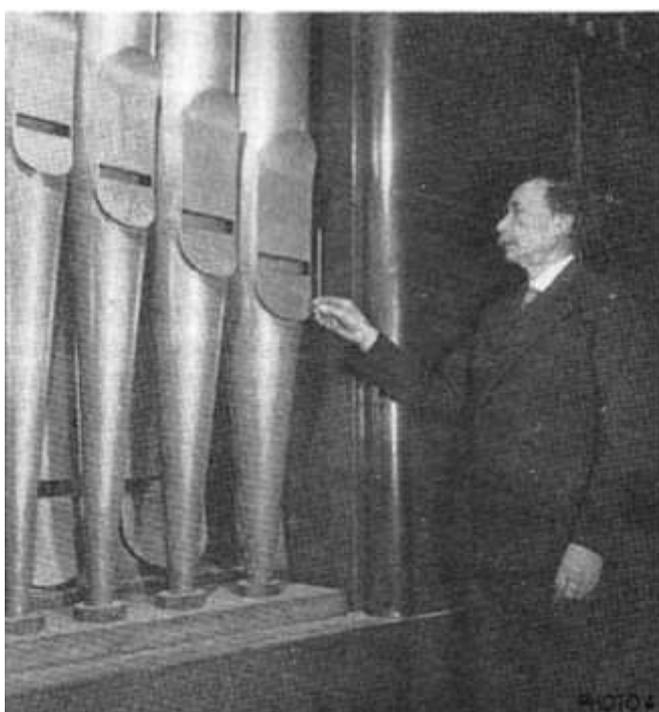
¹ - Jean Huré, né à Gien en 1877, mort à Paris en 1930, fait ses études musicales à Angers et à Paris. Successivement organiste de la cathédrale d'Angers et à Paris à N D des Blancs Manteaux, Saint-Martin des Champs, Saint-Séverin, Sacré-Cœur et Saint-Augustin. Il s'est manifesté comme compositeur, musicologue et organiste.

Sanctuaires de Sainte-Odile, une communication prônant l'orgue moderne de l'école française en le comparant avec l'orgue du 18^{ème} et celui de Cavallé-Coll.
L'article plaide pour un instrument constitué des fonds et des anches de Cavallé, éclairés par les mixtures anciennes !

Orgue ancien des 17 et 18^{ème} siècles	Orgue de Cavallé-Coll	Orgue moderne
<i>Grand Orgue</i>	<i>Grand Orgue</i>	<i>Grand Orgue</i>
Bourdon 16	Bourdon 16	Bourdon 16
Montre 8	Montre 8	Principal 8
Bourdon 8	Salicional 8	Flûte harmonique 8
Prestant 4	Flûte harmonique 8	Bourdon 8
Dessus de Flûte 4	Bourdon 8	Prestant 4
Nasard 2 2/3	Prestant 4	Cromorne 8
Doublette 2	Flûte douce 4	Plein jeu 4 rgs
Tierce 1 3/5	Quinte	
Plein jeu 4 rgs	Doublette 2	
Cymbale 3 rgs	Plein jeu 4 rgs	
Cornet	Cornet 5 rgs	
Trompette 8	Basson 16	
Clairon 4	Trompette 8	
	Clairon 4	
<i>Positif</i>	<i>Positif</i>	<i>Positif expressif</i>
Montre 8	Principal 8	Flûte creuse 8
Bourdon 8	Cor de nuit 8	Bourdon 8
Prestant 4	Salicional 8	Salicional 8
Flûte allemande 4	Unda maris 8	Prestant 4
Nasard 2 2/3	Prestant 4	Nasard 2 2/3
Tierce 1 3/5	Doublette 2	Quarte de Nazard
Quarte de Nazard	Clarinette 8	Tierce 1 3/5
Plein jeu 3 rgs	Trompette 8	Trompette 8
Cymbale 2 rgs		Voix humaine 8
Cromorne 8		
Trompette 8		
<i>Récit</i>	<i>Récit</i>	<i>Récit</i>
Cornet	Flûte traversière 8	Flûte 8
Hautbois 8	Gambe 8	Quintaton 8
	Voix céleste 8	Gambe 8
<i>Echo</i>	Flûte octaviane 4	Voix céleste 8
Cornet	Octavin 2	Flûte 4
	Trompette 8	Dulciane 8
	Hautbois 8	Quinte
	Voix humaine 8	Doublette 2
		Cymbale 4 rgs
		Bombarde 16
		Trompette 8
		Clairon 4
		Basson hautbois 8
<i>Pédale</i>	<i>Pédale</i>	<i>Pédale</i>
Flûte 16	Flûte 16	Soubasse 16
Flûte 8	Flûte 8	Flûte 16
Flûte 4	Bombarde 16	Principal 8
Bombarde 16	Trompette 8	Bourdon 8
Trompette 8		Flûte 4
Clairon 4		Bombarde 16

Dans sa conclusion, l'article dit : *Notre facture française qui était à un tournant s'est engagée dans une voie nouvelle. Elle a eu pour la guider de nombreux organistes et pour la faire progresser des organiers très informés de la facture étrangère et qui se sont souvent confrontés aux directives des organistes et surtout ont su comprendre l'évolution de leur art... Depuis quelques années, les Français sont revenus à la conception ancienne de l'instrument. Cela n'implique pas l'abandon des acquis. La bonne formule consiste en une synthèse des systèmes qui combinerait de façon rationnelle les trois éléments constitutifs d'un orgue : jeux fonds, jeux de mutation, jeux d'anches. On obtient l'orgue du 20^{ème} siècle qui réunit les ressources de l'orgue symphonique et de l'orgue ancien.*

Victor Gonzalez a été pour cette période l'un des grands artisans de cette nouvelle esthétique.



Victor Gonzalez (à droite à Bailleul)

Né en Espagne à Hacinas, en 1877 et décédé à Paris en 1956, Victor Gonzalez a été formé par les deux grands facteurs du 19^{ème}, Aristide Cavallé-Coll, chez qui il travaille comme monteur harmoniste en 1894, puis chez Joseph Merklin en 1899, où il reste avec Joseph Gutchenritter jusqu'en 1905. Ensuite on le retrouve harmoniste chez Masure, le grand fabricant de tuyaux de l'époque. Finalement il s'associe avec Victor Ephrème, un ancien mécanicien de Merklin et fonde en 1921 son entreprise qu'il dirigera jusqu'à sa mort. Ses ateliers sont situés successivement à Vanves, Malakoff et enfin Chatillon.

Qualifié de « facteur de l'impossible », il a été l'artisan du « néoclassique » avec l'aide d'amis organistes comme Louis Vierne, André Marchal ou Norbert Dufourcq.

On lui doit de nombreux instruments dans lesquels il a imposé son savoir-faire et son style : Meaux (1932), Bailleul (1933), Bayonne (1936), Reims (1938), Soisson (1956) etc.

Dans le département d'Ille-et-Vilaine, on lui doit les travaux suivants :

1934	Rennes	Abbatiale Saint-Melaine	Intervention à l'orgue de chœur
1934	Rennes	Lycée Émile Zola	Relevage
1936	Rennes	Abbatiale Saint-Melaine	Relevage du grand orgue
1937	Rennes	Cathédrale	Restauration de l'orgue de chœur
1937	Châteaugiron	Petit séminaire	Transfert de l'orgue de la chapelle du
	château de Versailles (partie instrumentale), aujourd'hui		installé à Saint-Martin
1939	Rennes	Cathédrale	Restauration du grand orgue
1942	Montauban-de-Bretagne		Reconstruction
1945	Rennes	Grand séminaire	Reconstruction totale

1975 Rennes Collège du Vieux Cours Installation, par Georges Danion, son successeur, de l'orgue de la Chapelle des Soeurs du Saint-Sauveur de Paris (1930), transféré ensuite à 1994 à Solesmes

On lui doit surtout deux orgues neufs :

1948 Vitré Saint-Martin
1948 Rennes Sainte-Thérèse.

Rennes Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus

En 1948, Victor Gonzalez installe un orgue neuf. C'est un instrument homogène avec un buffet en deux corps de part et d'autre du vitrail de la tribune. Il est inauguré par André Marchal en juin 1948.

En 1972, Yves Sévère effectue un relevage, puis suite à l'incendie de 2001, il est remis en état par Emmanuel Foyer.

Sa transmission est mécanique à partir de la console située au centre de la tribune.

Sa tuyauterie est caractéristique de Gonzalez. On remarque notamment :

- Un Quintaton avec bouches très étroites
- Une Flûte à fuseau avec des basses de taille énorme
- Un Cromorne à bagues coulissantes
- Beaucoup de tuyaux en zinc, notamment la Montre et les basses de plusieurs jeux.

Sa composition est la suivante.

<i>Grand orgue 56 notes</i>	<i>Récit expressif 56 notes</i>	<i>Pédale 32 notes</i>
Quintaton 16	Bourdon 8	Soubasse 8
Montre 8	Salicional 8	Flûte 8
Flûte à fuseau 8	Voix céleste 8	Flûte 4
Prestant 4	Flûte 4	Trompette 8
Plein-Jeu 4 rgs	Doublette 2	
Cromorne 8	Sesquialtera 2 rgs	
	Cymbale 3 rgs	
	Bombarde 16	
	Trompette 8	
	Clairon 4	
	Hautbois 8	

Ce petit instrument, témoin de la facture de Gonzalez, mériterait une vraie restauration.

Vitré Saint-Martin

Cet orgue d'importance a été commandé en 1941, en pleine guerre. De nombreuses difficultés voient le jour pour arriver à son inauguration par André Marchal en juin 1948, la même année que Sainte-Thérèse. La commande portait sur un orgue de 29 jeux mais en 1948, il en a 35. Après l'inauguration, l'abbé Brault, organiste, fait compléter le plan sonore dès 1949. C'est ainsi que vont travailler successivement à la suite de Victor Gonzalez, Philippe Hartmann, Othon Wolf, Pierre Chéron et enfin Yves Sévère pour arriver à l'orgue actuel de 42 jeux.

Il nous paraît intéressant de comparer cet instrument à un « frère » construit par Gonzalez pour l'église Saint-Waast de Bailleul dans le nord et commandé en 1932.

Il obtint ce marché grâce à Louis Vierne qui avait un ami avocat à Bailleul.

Il s'agit d'un instrument de 33 jeux (35 à Vitré), économique, avec par exemple la récupération de deux sommiers anciens, beaucoup de tuyaux en zinc, en cuivre rouge et en spotted, un buffet en contreplaqué et en fibrociment.

Le buffet de Bailleul s'inspire de la cathédrale de Perpignan dans le style romain byzantin.



A gauche Bailleul, à droite Vitré

Les sommiers sont à registres coulissants et tirage mécano-pneumatique avec sabres en bois.

La traction des notes est mécano-pneumatique, la traction des claviers jusqu'aux machines situées dans le buffet est mécanique avec vergettes et bascules. De ces machines à membranes et pistons partent plusieurs kilomètres de tuyaux de plomb afin d'amener l'air actionnant les moteurs pneumatiques de type Barker situés dans les layes. Pour la pédale, la commande est entièrement pneumatique, les sommiers de pédale étant à membranes.

La console est construite sur le modèle de Saint-Eustache à Paris.

Les tuyaux sont, hormis les jeux gambés, d'une taille exceptionnelle, ce qui contribue à une douceur individuelle des jeux sans nuire à la puissance de l'instrument.

C'est Louis Vierne qui conseille la composition de l'orgue. Il l'inaugurera en mai 1933 et il écrit à son sujet : *La caractéristique de l'instrument est une très grande distinction et une réelle noblesse. Les 33 jeux remplissent admirablement le grand vaisseau auquel il est destiné ; je trouve artistique la composition qui permet une variété infinie de colorations.*

Cet instrument a été relevé par Bernard Cogeze en 1991.

A Vitré, l'instrument, commandé avant la guerre, est un peu plus tardif, et l'on sent une évolution presque imperceptible du style néoclassique.

Le buffet présente une partie centrale avec deux plates-faces superposées surmontées d'un fronton au monogramme de Saint-Martin.

Les sommiers sont à registres coulissants et tirage mécano-pneumatique avec sabres en fer ou en bois.

La traction des notes est mécanique avec machines Barker. Il existe un combinateur mécano-pneumatique qui est plus une curiosité de musée, car techniquement dépassé, comme celui de la cathédrale de Reims.

La console est typique des réalisations de Gonzalez.

Les tuyaux sont là aussi, hormis les jeux gambés, d'une taille exceptionnelle. Le Hautbois est complet et ne commence pas comme à l'habitude par un Basson. L'harmonisation est de Gonzalez et de Lhôte.

Sous l'impulsion du Père Brault, en 1949 Gonzalez met un Prestant neuf au Positif et y descend la Cymbale du Récit qui est remplacée par un Plein jeu de 4 rangs avec en complément une Cymbale de 2 rangs. En 1954, Hartmann fait parler 12 tuyaux de Contrebasse en Quinte acoustique pour simuler une Flûte de 32 à la Pédale. En 1956, Wolf déplace le Quintaton 16 du Grand orgue au Récit et installe une Montre 16 et une Doublette 2. Enfin en 1962, Sévère ajoute au Positif une Trompette et un Larigot. La dernière révision de l'harmonisation est de Daniellot.

Comparaison des compositions de Bailleul et Vitré avec l'orgue moderne de 1933 (page 5).

Grand orgue 56 notes

Bailleul	Vitré	Orgue moderne
Montre 16	<i>Montre 16</i>	Bourdon 16
Bourdon 16		
Montre 8	Montre 8	Principal 8
Flûte harmonique 8	Flûte conique 8	Flûte harmonique 8
Cor de chamois 8		
Bourdon 8	Bourdon 8	Bourdon 8
Prestant 4	Prestant 4	Prestant 4
	<i>Doublette 2</i>	
Fourniture 5rgs	Plein jeu 4 rgs	Plein jeu 4 rgs
Bombarde 16	Bombarde 16	
Trompette 8	Trompette 8	Cromorne 8
Clairon 4	Clairon 4	

Positif 56 notes

Bailleul	Vitré	Orgue moderne
Flûte creuse 8	Montre 8	Flûte creuse 8
Salicional 8		Salicional 8
Cor de nuit 8	Bourdon 8	Bourdon 8
	Prestant 4	Prestant 4
Flûte 4	Flûte à fuseau 4	
Nazard 2 2/3	Nazard 2 2/3	Nazard 2 2/3
Doublette 2	Quarte 2	Quarte de Nazard
Tierce 1 3/5	Tierce 1 3/5	Tierce 1 3/5
	<i>Larigot 1 1/3</i>	
	Cymbale 3 rgs	
Basson Hautbois 8		
Voix humaine 8		Voix humaine 8
	<i>Trompette 8</i>	Trompette 8
	Cromorne 8	

Récit 56 notes

Bailleul	Vitré	Orgue moderne
	<i>Quintaton 16</i>	
Flûte 8	Flûte à cheminée 8	Flûte 8
		Quintaton 8
		Dulciane 8
Gambe 8	Salicional 8	Gambe 8
Voix céleste 8	Voix céleste 8	Voix céleste 8
Flûte 4	Cor de chamois 4	Flûte 4
Octavin 2	Cor de nuit 2	Doublette 2
	Sesquialtera 2 rgs	Quinte
Plein jeu 4 rgs	<i>Plein jeu 4 rgs</i>	
	<i>Cymbale 2 rgs</i>	Cymbale 4 rgs
Cor anglais 16	Bombarde 16	Bombarde 16
Trompette harmonique 8	Trompette 8	Trompette 8
Clairon 4	Clairon 4	Clairon 4
Cromorne 8	Hautbois 8	Basson hautbois 8

Pédale 32 notes

Bailleul	Vitré	Orgue moderne
Soubasse 32	<i>Flûte 32</i>	
Flûte 16	Contrebasse 16	Flûte 16
Soubasse 16	Soubasse 16	Soubasse 16
Flûte 8	Principal 8	Principal 8
Bourdon 8	Bourdon 8	Bourdon 8
Flûte 4	Principal italien 4	Flûte 4
Bombarde 16	Bombarde 16	Bombarde 16
Trompette 8	Trompette 8	
Clairon 4	Clairon 4	

En italique, jeux ajoutés par d'autres facteurs(que Gonzalez)

On sent bien une évolution entre ces deux instruments. A Bailleul, un beau néoclassique mais dont l'esthétique n'est pas trop marquée. On trouve encore une Flûte harmonique au Grand orgue et un Salicional au Positif. Le Cromorne peut encore dialoguer avec le Cornet décomposé du Positif. La pâte sonore en 8 pieds est importante : 10 jeux au manuels. A Vitré, le « Néo » a gagné du terrain : 8 jeux de 8 pieds aux manuels, le Cromorne ne peut plus dialoguer qu'avec une petite Sesquialtera et les rangs de mixtures sont plus nombreux.

Les matériaux utilisés (zinc cuivre etc.) le sont dans un contexte de pénurie du à la guerre. Quant à l'esthétique, elle peut-être discutée mais elle a permis l'expression de tout un courant musical qui a fait la gloire de l'école d'orgue française.

Quelle musique pour ces instruments ?

A début du 20^{ème} siècle, l'orgue devient populaire avec les concerts d'Alexandre Guilmant au Trocadéro à chaque fois devant 5000 personnes. Marcel Dupré fait de même à Rouen dans son église, mais il y a le même enthousiasme dans les salles ou chez des particuliers possédant un orgue.

On jouait un répertoire de musique ancienne et moderne qui émanait principalement des éditions musicales d'Alexandre Guilmant. Les éditions d'oeuvres pour orgue sont nombreuses et le choix est fait par André Piro, Joseph Bonnet, Georges Jacob, Marcel Dupré, Gabriel Fauré et Albert Schweitzer. D'autres musiciens s'intéressent à l'orgue comme Nadia Boulanger, Francis Poulenc.

En 1927, c'est la création des *Amis de l'orgue* avec Béranger de Miramon, Norbert Dufourcq et André Marchal. Ils développent au milieu des années trente les fameux

concerts-conférences qui avaient lieu les samedi après midi. On y écoutait de la musique anglaise, espagnole et italienne, de la musique ancienne allemande et française, de la musique romantique et symphonique et des compositeurs du 20^{ème} siècle notamment A. Barié, J.E. Bonnal, J. Bonnet, M. Dupré, A. Honegger, J. Langlais, O. Messiaen, G. Ropartz, M.J. Erb, M. Duruflé, Ch. Tournemire, etc.. Et c'est à ce moment, en 1938, que Victor Gonzalez construit l'orgue du Palais de Chaillot.

On redécouvre, d'un coté la musique ancienne et classique, on n'oublie pas la musique symphonique et romantique, mais en même temps la création est vivante avec des artistes comme Messiaen, Langlais, Dupré, Alain, Bonnal, Tournemire, Lesur. A l'étranger, en Allemagne, on crée aussi de la musique « néoclassique » avec Sigfried Karl Elert, Hugo Distler et Johann Nepomuk David.